



JOURNAL
LE NORD



PAGE 13

300 PERSONNES RÉUNIES À MOONBEAM

Vol.51 - N° 19- 2,86 \$ + TPS

HEARST, LE JEUDI 3 SEPTEMBRE 2026

FABIEN HÉBERT RESTE INQUIET PAGE 3



CAHIER SPÉCIAL PAGES 10 à 12



Célébrons
LA FÊTE DU TRAVAIL!

VENTE DE GARAGE à ne pas manquer !

LES 10 ET 11 SEPTEMBRE,
venez vendre, magasiner et dénicher
des trésors dans le stationnement
des Médias de l'épinette noire !



PRIX EMPLOYÉS



EN COURS

PAYEZ LE MÊME
PRIX QUE



Ford
LECOURS
MOTOR SALES



FÊTE DU TRAVAIL

Hearst 705 362-4011
Kapuskasing 705 335-8553

www.lecoursmotorsales.ca

Kevin Holland vient parler forêt

PAR NDERY DIONE - LE NORD - IJL

Le ministre associé des Forêts et des Produits forestiers de l'Ontario, Kevin Holland, était de passage à Hearst vendredi dernier, dans le cadre d'une tournée du Nord de l'Ontario, notamment le long du corridor de la route 11.

L'objectif principal de cette visite était de promouvoir, défendre et développer le secteur forestier de la province, conformément à la stratégie provinciale intitulée Feuille de route pour protéger le secteur forestier de l'Ontario.

Le ministre Holland a effectué trois visites à Hearst. Chez Green-First Forest Products, le ministre associé des Forêts et des Produits forestiers de l'Ontario a notamment mis en valeur le rôle de la scierie, qui soutient directement 122 emplois locaux, en plus de discuter des investissements de l'entreprise visant à moderniser ses installations dans le Nord de l'Ontario.

Il s'est ensuite rendu chez Columbia Forest Products, aussi connue sous le nom de Levesque Plywood, où il a pu observer la valorisation du peuplier de qualité de placage, une essence locale parfois considérée comme moins commercialisable. Cette approche contribue à une industrie forestière plus diversifiée et à une meilleure valorisation des ressources locales.

«Grâce à notre Feuille de route pour la protection du secteur forestier de l'Ontario, et sous la direction du premier ministre Ford, nous continuerons à protéger, à adapter et à faire croître cette industrie résiliente et diversifiée», a-t-il déclaré.

Enfin, avant de quitter Hearst, le ministre a pu visiter La Maison Verte, soulignant le rôle primordial écologique et économique de l'organisation dans le reboisement. Autrement dit, La Maison Verte produit des millions de jeunes plants destinés entre autres au renouvellement des zones forestières récoltées, contribuant ainsi à la durabilité des forêts de l'Ontario.

Des investissements pour l'industrie forestière du Nord

L'industrie forestière du Nord de l'Ontario a récemment bénéficié de plusieurs investissements de la province visant à moderniser les installations et à améliorer la compétitivité des entreprises du secteur.

Par l'entremise du Fonds pour la croissance du secteur forestier, l'Ontario soutient notamment l'achat d'équipements de pointe destinés à optimiser le rendement du bois de sciage. Des subventions sont également accordées pour favoriser l'innovation, réduire les coûts énergétiques et automatiser certains procédés dans les scieries, notamment à Hearst.

La province participe aussi au financement de la réfection des chemins d'accès forestiers afin de faciliter l'approvisionnement des usines en matière première.

Ces investissements s'inscrivent dans la Stratégie de croissance du secteur forestier de l'Ontario, qui vise à doubler la consommation durable de bois d'ici 2040.

L'Ontario souhaite également accroître l'utilisation du bois dans la construction, développer des



Le ministre associé des Forêts et des Produits forestiers de l'Ontario, Kevin Holland, était de passage à Hearst dans le cadre d'une tournée consacrée à l'avenir de l'industrie forestière dans le Nord.

PHOTO : LA MAISON VERTE/FACEBOOK

produits comme les bioplastiques et les emballages biosourcés, et favoriser davantage la participation des communautés des Premières Nations à la gestion forestière.

Impact des tarifs douaniers américains

Le conflit commercial entre le Canada et les États-Unis continue de peser lourdement sur les producteurs du Nord de l'Ontario, car l'industrie forestière doit toujours composer avec les tarifs douaniers américains sur le bois d'œuvre. Or, la hausse des droits compensateurs et antidumping augmente les coûts pour les producteurs et réduit leur compétitivité sur le marché américain.

Cette incertitude entourant ces tarifs exerce fortement une pression sur l'emploi dans le secteur, étant donné que les scieries doivent constamment adapter leurs volumes de production en fonction de la situation, ce qui menace la stabilité des emplois dans les communautés du Nord de l'Ontario qui dépendent de l'industrie forestière.

Une clarification de la part de l'Hôpital Notre-Dame

PAR NDERY DIONE

Après les réactions et contestations de la communauté concernant la nomination de médecins et de professionnels qui seraient non francophones, l'Hôpital Notre-Dame de Hearst a publié un communiqué pour apporter des clarifications.

L'établissement réaffirme son engagement à offrir des soins de santé sécuritaires et de qualité en français, rappelant que sa désignation officielle en vertu de la Loi sur les services en français demeure pleinement en vigueur.

Les membres du C.A. de l'Hôpital Notre-Dame précisent également que l'obligation d'offrir des services en français relève de l'institution et ne dépend pas de la langue parlée par un seul membre de la direction.

Toutefois, ils soulignent que le directeur général, dont le rôle est principalement administratif, ne fournit pas de soins de première ligne.

L'Hôpital Notre-Dame affirme continuer d'offrir ses services en français et en anglais et se dit ouvert au dialogue avec la communauté afin de renforcer les services de santé en français.



PHOTO : ARCHIVES/LE NORD



Faites travailler votre argent encore plus



Yvon Gelinas
Cell. : (705) 362-4214
yvon.gelinas@sunlife.com

Le communiqué du conseil d'administration de l'Hôpital ne rassure pas Fabien Hébert

PAR NDERY DIONE - LE NORD - IJL

Fabien Hébert a réagi au communiqué de presse publié par les membres du conseil d'administration de l'Hôpital Notre-Dame de Hearst, apportant quelques précisions à la suite des préoccupations exprimées concernant les compétences linguistiques de certains membres de sa direction.

■ L'établissement a précisé dans son communiqué que le directeur général est principalement responsable de l'administration et de la gestion de l'organisation, mais qu'il n'offre pas de soins de première ligne.

En d'autres termes, le conseil veut clairement dire que la nomination d'un dirigeant ne parlant pas français ne diminue pas l'obligation légale de l'établissement ni sa capacité à offrir des services en français.

De son côté, Fabien Hébert a admis que dans son communiqué, l'établissement a bien réitéré son engagement à maintenir la francophonie, mais cela ne le rassure pas, car la nomination d'un directeur général anglophone pourrait changer de façon fondamentale la culture organisationnelle au sein de l'Hôpital Notre-Dame.

Autrement dit, explique M. Hébert, les rencontres vont se tenir en anglais, les procès-verbaux vont probablement être rédigés en anglais, ainsi que tous les échanges d'équipe, ce qui va donner une place beaucoup plus prépondérante à la langue anglaise à l'intérieur de l'organisation.

«Donc, lorsqu'un haut dirigeant d'un organisme croit ou poursuit certains engagements, c'est sûr que pour lui, il n'y aura pas de réflexe naturel de mettre la francophonie en premier parce que ça ne fait pas partie de sa nature (...). Pour moi, c'est difficile de défendre quelque chose qu'on ne comprend pas. Et puis, je ne suis pas convaincu de la culture et de la réalité francophones du nouveau directeur général.»

M. Hébert comprend que le rôle d'administrateur d'une institution de santé n'est pas du tout facile, faisant allusion aux membres du conseil de l'Hôpital, parce qu'il y a toujours de grandes décisions à prendre et de grands enjeux. Mais comme ils ont déjà embauché un directeur général non francophone, ce qui reste, c'est de

mettre des mesures en place pour s'assurer que la culture, l'environnement et la langue de travail ne changent pas.

Fabien Hébert poursuit dans le même ordre d'idées concernant la position des membres du conseil dans leur communiqué où ils ont mentionné que «la capacité de l'Hôpital à offrir des services en français est une responsabilité organisationnelle permanente qui ne dépend pas de la langue parlée par un seul membre de l'équipe de direction», mais, dit-il, l'inquiétude n'est pas à court terme.

«Le directeur n'arrivera pas demain matin et changer tout le règlement de l'Hôpital, mais on craint des changements progressifs sur le mode de fonctionnement à long terme», se justifie-t-il, ajoutant que possiblement, d'autres personnes ayant des compétences similaires auraient pu postuler si le conseil avait enlevé l'aspect linguistique pour tous les candidats et affiché de nouveau le poste sans exigences linguistiques.

Pour lui, l'impact clair de la décision du conseil d'administration de l'Hôpital est le fait d'aller de l'avant avec l'embauche et puis de changer les critères de

sélection pendant le processus, alors que si le poste avait été affiché sans l'exigence linguistique, à ce moment-là, on aurait pu avoir une liste de candidats différents.

«On va se poser la question suivante : est-ce qu'une école francophone aurait accepté d'embaucher un principal anglophone, ou une direction d'éducation anglophone dans un conseil scolaire francophone? Non, ça n'aurait pas pu se produire parce que la capacité de parler le français est une exigence du poste (...). Mais, il paraît que le conseil d'administration de l'Hôpital a choisi de changer d'avis sur les exigences linguistiques pour le poste, et c'est déplorable.»

Cependant, le président de l'AFO a rappelé que le fait de parler des compétences linguistiques de quelqu'un ne veut pas dire qu'on est en train de critiquer ses croyances ou ses compétences professionnelles. Toutefois, il remet en question le fait que ce directeur-là ne parle pas français dans un poste où il devrait être bilingue ou même être francophone pour que ça soit plus bénéfique pour la communauté.

D'autre part, M. Hébert a évoqué



Fabien Hébert, président de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO), a réagi à titre de résident de Hearst.

PHOTO : NDERY DIONE

l'un des problèmes du système de santé ontarien, car selon lui, la province n'a pas d'entente de réciprocité avec d'autres pays francophones pour accepter les médecins qui viennent de là-bas, comme le fait le Québec.

«Le Québec, eux, recrutent des médecins francophones en France et ils viennent directement travailler sans avoir besoin de refaire leurs études de médecine ou de faire deux ans de résidence pour prouver leurs compétences. Nous, en Ontario, on a une entente avec des pays qui sont anglophones et on va recruter en Angleterre, en Australie et aux États-Unis; ce sont tous des pays qui font partie de nos ententes de réciprocités.»

**L'amélioration
physique et morale**

KARATÉ HEARST



INSCRIPTIONS

COURS DE KARATÉ TRADITIONNEL SHOTOKAN

Session du 16 septembre au 7 janvier 2027
7 ans et plus

Lundi 14 septembre de 18 h à 20 h

au gymnase de l'École catholique St-Louis, entrée ouest

Individu 50 \$; famille 90 \$ 7 ans et plus

(plus frais d'assurance de 30 \$ par personne)

**Pour un nouveau karatéka, un parent
peut participer gratuitement à la session.**

Assurance obligatoire 30 \$

Pour plus d'informations, SVP contactez

Ginette Lecours 705 372-8062 / André Rhéaume 705 362-2873 / Lucie Paquin 705 362-4609



ÉQUIPE

Steve Mc Innis, directeur général et éditeur
smcinnis@hearstmedias.ca

Gessica Tsuni, ventes
vente@hearstmedias.ca

webTactics | DAY Communications, ventes nationales
danielle.Jones@daycommunications.ca

Ndery Dione, journaliste
ndione@hearstmedias.ca

Guy Morin, journaliste sportif
guymorin72@gmail.com

Gilles Péloquin, journaliste sportif
gpelo1951@hotmail.com

Maurice Lepage, maquettiste
pub@hearstmedias.ca

Marylou Leclerc, maquettiste
maquettiste@hearstmedias.ca

Julie Pelletier, comptabilité
jpelletier@hearstmedias.ca

Nathalie Gagné, Aline Bolduc,
réception et distribution
info@hearstmedias.ca

Francine Lacroix, employée de soutien
flacroix@hearstmedias.ca

Claire Forcier, réviseuse bénévole

Marc Bédard, chroniqueur

Site web : lenord.ca

Facebook : C'INN à Hearst

Journal Le Nord

1004, rue Prince, C.P. 2648
Hearst (ON) P0L 1N0
705 372-1011



Le Nord est géré par les Médias de l'épINETTE noire

Les Médias de l'épINETTE noire est un organisme sans but lucratif gérant le journal Le Nord, la radio C'INN 91.1 et leurs plateformes web, appuyé par un conseil d'administration.

Gérard Payeur, président
Suzanne Dallaire Côté, vice-présidente
Lise Camiré Laflamme, trésorière
Paul Baril, administrateur
Julie Charbonneau, administratrice

Notre journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les 48 heures suivant la publication. La responsabilité de notre journal se limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur pourvu que l'annonce en question nous soit parvenue avant l'heure de tombée. Il est interdit de reproduire le contenu de ce journal sans l'autorisation écrite et expresse de la direction. Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement canadien, par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques servant à nos activités d'édition.



Notez que le journal Le Nord utilise l'orthographe rectifiée et le programme Antidote 10.

Prenez note que nous ne sommes pas responsables des fautes dans plusieurs des publicités du journal. Nombreuses sont celles qui nous arrivent déjà toutes prêtes et il nous est donc impossible de changer quoi que ce soit dans ces textes.

Communiquez avec l'équipe par téléphone ou passez nous voir au bureau lors des heures d'accueil, soit du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 16 h 30. Nous sommes fermés les samedis et dimanches.

réseau presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

Le Nord est publié depuis mars 1976.
Il est passé aux mains des Médias de l'épINETTE noire en mai 2016.

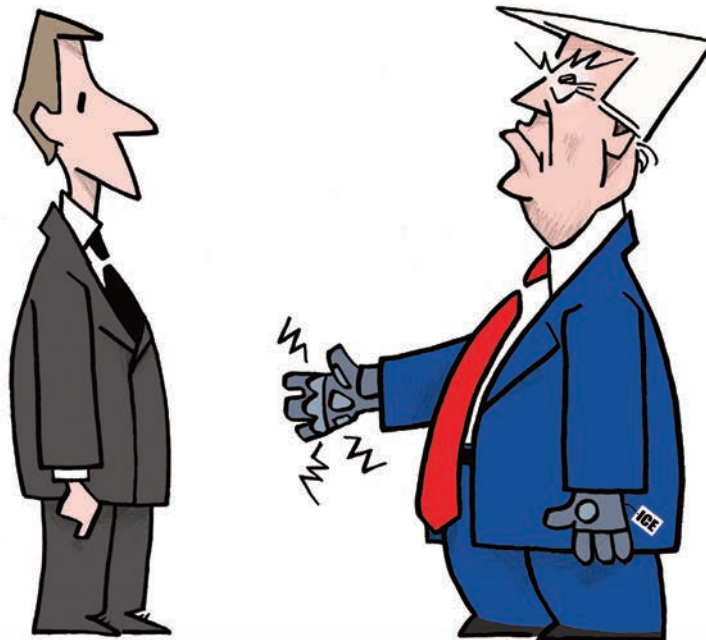
ISSN 1199-0805



Canada

Un outil indispensable pour négocier avec Trump

QUAND TRUMP TEND LA MAIN À SES ALLIÉS...



CEUX-CI VIENNENT PRÉPARÉS !

VOTRE VOIX
COMPTÉ.
FAITES-LA
ENTENDRE.

Le Nord est bien plus qu'un journal : c'est le reflet de notre communauté. Chaque semaine, nous racontons les histoires qui façonnent notre région, mais les vôtres méritent aussi d'être entendues.

Vous avez une opinion sur un enjeu local? Une réflexion à partager? Un témoignage, une lettre ouverte ou un commentaire sur un sujet qui vous tient à cœur? La page Opinion (page 4) est votre espace d'expression.

Nous invitons les citoyens, organismes, entreprises et leaders communautaires à contribuer au dialogue en nous faisant parvenir leurs textes. Les échanges d'idées enrichissent notre communauté, favorisent la réflexion et contribuent à bâtir un Nord plus fort et plus uni.

Envoyez vos textes à :
info@hearstmedias.ca

Ensemble, faisons vivre la conversation.



Demain, c'est maintenant...

Chronique de Marc Bédard

L'anthropocène, ou quand l'humain devient une force géologique

Le mot est apparu au début des années 2000, proposé par un chimiste de l'atmosphère, Paul Crutzen. Il cherchait une façon de nommer quelque chose d'inédit : nous ne sommes plus seulement des habitants de la Terre, nous sommes devenus une force qui la transforme — au même titre que les glaciations ou les grandes éruptions volcaniques l'ont fait dans le passé. D'où «anthropocène» : l'époque de l'humain.

Ce n'est pas juste un mot savant de plus. C'est un changement de regard.

Pendant longtemps, on a pensé la nature comme un décor stable, immense, capable d'absorber ce qu'on lui faisait subir. L'anthropocène renverse cette idée. Nos décisions collectives — comment on produit l'énergie, comment on organise nos économies, quelles armes on choisit de développer — laissent maintenant une empreinte à l'échelle de la planète entière, et pour des milliers d'années.

Regardons la crise climatique sous cet angle. Ce n'est pas un problème environnemental parmi d'autres, à régler avec quelques ajustements techniques. C'est le signe que notre espèce a acquis un pouvoir qu'elle n'a jamais eu : celui de modifier les conditions mêmes qui

rendent la vie humaine possible sur Terre. Un pouvoir immense, exercé sans plan d'ensemble, sans véritable délibération collective.

La menace nucléaire mérite le même regard. On en parle souvent comme d'un vieux dossier de la Guerre froide, presque oublié. Mais dans l'anthropocène, elle prend un sens différent : c'est une autre preuve que nous avons entre les mains une capacité de destruction qui dépasse notre capacité à nous gouverner sagement. Le fait que plusieurs conflits actuels ravivent cette menace n'est pas un accident de l'histoire — c'est la même logique de puissance mal maîtrisée qui traverse et le climat et la géopolitique. Comprendre l'anthropocène, ce n'est pas céder au découragement. C'est plutôt reconnaître lucidement où nous en sommes : une espèce devenue puissante avant d'être devenue sage. Le vrai choix qui reste devant nous, ce n'est pas d'avoir ce pouvoir ou pas — on l'a déjà. C'est de savoir si on va apprendre, collectivement et rapidement, à l'exercer avec la prudence et la responsabilité qu'il exige.

Demain, c'est maintenant. Et le regard qu'on porte sur notre pouvoir change tout.

— Marc Bédard

Incident lié à des tirs d'arme à feu à Constance Lake

PAR NDERY DIONE

Des membres du détachement de Constance Lake du Service de police de Nishnawbe Aski (SPNA) et de la PPO ont été appelés à intervenir dans une résidence à Constance Lake à la suite d'un incident impliquant une arme à feu.

Une importante présence policière était sur place samedi dernier à la Première Nation de Constance Lake à la suite d'une apparente fusillade survenue aux premières

heures du 29 août.

Un homme adulte a été blessé et transporté à l'hôpital par les services paramédicaux pour y recevoir des soins. L'étendue de ses blessures demeure inconnue. L'intervention a mobilisé les équipes d'intervention d'urgence du SPNA et de la Police provinciale de l'Ontario (PPO), les Opérations criminelles du Nord-Est de la PPO ainsi que l'Unité des crimes du Nord-Est du SPNA.

La résidence concernée a été sécurisée par les policiers et le bulletin de sécurité demandant aux résidents de rester à l'intérieur a depuis été levé.

Dans un avis au public, la PPO demande aux automobilistes de ne pas prendre d'auto-stoppeurs et invite la population à éviter la

zone pour le moment, alors que les policiers poursuivent leur enquête.

Aucune autre information sur les circonstances entourant la fusillade ou sur l'état de santé de la victime n'a été communiquée.

Premier minerai extrait à la mine Craig

PAR NDERY DIONE - LE NORD - IJL

Le premier ministre de l'Ontario, Doug Ford, s'est rendu à Sudbury le 27 août pour souligner l'extraction du premier minerai de nickel du projet Onaping Depth, une expansion en profondeur de 2600 mètres de la mine Craig de Glencore Canada.

Ce projet représente environ 2 milliards de dollars d'investissement et devrait fournir une nouvelle source importante de nickel à haute teneur au-delà de 2040.

La construction du projet a généré environ 7000 emplois et l'exploitation au maximum de sa capacité devrait soutenir jusqu'à 400 emplois à temps plein dès 2027. La mine devrait produire environ un million de tonnes de minerai par année, dont

280 kilotonnes de nickel et 145 kilotonnes de cuivre.

Le projet se distingue également par l'utilisation d'une flotte toute électrique de 66 véhicules, qui permettra notamment de réduire les émissions de diesel et la consommation d'énergie sous terre. Le minerai extrait sera traité localement aux installations de Glencore à Sudbury, renforçant ainsi la chaîne d'approvisionnement ontarienne en minéraux essentiels.

Selon le gouvernement provincial, cette expansion contribuera à renforcer la position de l'Ontario comme fournisseur fiable de minéraux critiques, tout en soutenant les travailleurs et les entreprises dans un contexte de tensions commerciales avec les États-Unis.

Clayton Brown modernise ses installations

PAR NDERY DIONE

L'école publique Clayton Brown à Hearst a effectué, pendant les vacances scolaires, le remplacement de plusieurs caméras de surveillance ainsi que des fenêtres extérieures, dont les travaux sont toujours en cours.

David Cyr, directeur général de l'école publique Clayton Brown, nous a fait part des travaux qu'ils ont à effectuer, notamment le remplacement de toutes les caméras de surveillance, qui étaient sur place depuis plusieurs années, de même que des réfections concernant les fenêtres de l'édifice en arrière, suivies de quelques finitions.

M. Cyr a jugé nécessaire la mise en place de ces nouveaux outils pour l'établissement et a apprécié le fait que les travaux aient été

finalisés avant la rentrée des élèves, avec l'aide du District School Board Ontario North East, qui a pris en charge tous les coûts financiers.

«On a maintenant plus de caméras partout à l'intérieur de l'école et dehors, et puis ce sont toutes de nouvelles technologies alors que nos anciens étaient un peu vieux. Les caméras, c'est juste pour garantir plus de sécurité. Elles ciblent en priorité les points d'entrée du bâtiment pour surveiller tout ce qui passe à l'intérieur et en dehors de l'école.»

Ce projet a débuté à la fin juin dernier, mais les travaux de rénovation visant à remplacer les fenêtres extérieures prendront fin d'ici quelques semaines, a ajouté David Cyr.

5,9 millions pour GreenFirst Forest Products à Chapleau

PAR NDERY DIONE - LE NORD - IJL

L'entreprise GreenFirst Forest Products de Chapleau recevra plus de 5,9 millions de dollars du gouvernement de l'Ontario pour moderniser ses activités et accroître sa productivité.

Le financement servira notamment à mettre en place une nouvelle chaîne de production, qui devrait augmenter la productivité de l'entreprise de 24 %. GreenFirst recevra également plus de 1,6 million de dollars pour planifier une usine de biocarburants, une initiative qui pourrait diversifier ses activités et créer à long terme

30 emplois directs et 70 emplois indirects.

Au total, l'Ontario a investi plus de 17,3 millions de dollars dans quatre projets visant à moderniser la transformation du secteur forestier, à accroître la compétitivité de l'industrie et à renforcer les chaînes d'approvisionnement forestières.

Ces investissements s'inscrivent dans la Feuille de route pour la protection du secteur forestier de la province, le plan décennal du gouvernement visant à défendre, adapter et faire croître cette industrie.

Cours de karaté Nordik Wado Kai

INSTRUCTEUR : MICHEL GOSSELIN, 7^e DAN

CLASSES

Les classes auront lieu au gymnase de l'École secondaire catholique de Hearst, 30, 10^e Rue, tous les mardis et jeudis, 18 h 30, à partir du 22 septembre.

Utilisez la porte «D» côté sud de l'école.

INSCRIPTIONS

JEUDI 17 SEPTEMBRE

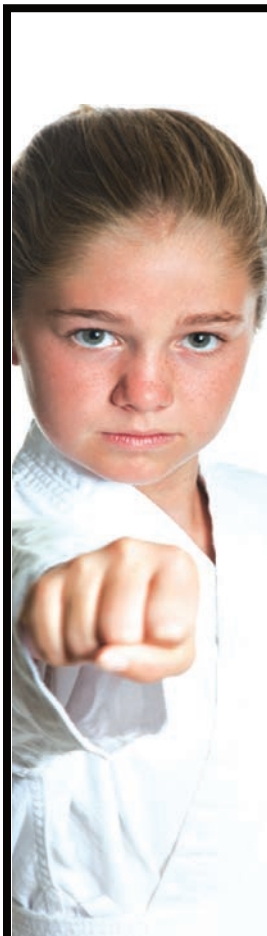
18 h - 20 h à l'É.S.C de Hearst ou les mardis et jeudis qui suivent entre 18 h et 18 h 30

COUT ANNUEL

(couvrant de septembre à avril) incluant les frais de fédération Shintani

165 \$

Rabais pour familles et élèves du secondaire!



Nordik Wado Kai
705 372-5227
nordikwadokai@gmail.com



Mattice-Val Côté en bref : don, investissement, revenus

PAR RENÉE-PIER FONTAINE

Don permettant de rénover le local de la Banque Alimentaire de Mattice-Val Côté

La Municipalité avait reçu plus tôt cette année un don de 9875 \$ utilisable pour changer les armoires du local de la Banque Alimentaire. Le nom du donneur n'a pas été mentionné lors de la réunion ordinaire du 1er septembre dernier. Une résolution a été adoptée pour accepter l'achat et l'installation d'armoires par Fern Girard Cabinet.

La soumission du contracteur est égale à la somme du don, ce qui veut dire que ce projet engendrera certains coûts pour la Municipalité, «tel que la partie non remboursable des taxes, le salaire des employés municipaux pour retirer les panneaux existants (qui servaient de séparateurs dans la "chambre des filles") et possiblement les services d'un électricien pour condamner ou encore déplacer une prise de courant située sur le mur où seront installées les armoires», explique la directrice générale de la Municipalité, Guylaine Coulombe. Une résolution a été adoptée pour que le projet aille de l'avant.

Frais de location de la salle communautaire pas différents pour les OBNL

Les élus ont également discuté des frais de location pour la salle communautaire qui sont fixés à 700 \$ pour des événements privés et à 350 \$ pour des organisations locales de Mattice-Val Côté.

Mme Coulombe dit avoir été approchée par la Fondation de l'Hôpital Notre-Dame à Hearst qui s'interrogeait si un rabais pouvait s'appliquer puisqu'il s'agit d'une organisation sans but lucratif.

Les élus ont déclaré que le coût de 350 \$ engendre déjà une certaine perte lors de ce type de location, donc si c'était gratuit pour les organismes de charité on peut s'imaginer que serait en fait de l'argent lancé par les fenêtres.

Revamper les affiches du «vieux cimetière indien» : une discussion pas encore de décision

Le personnel municipal a entamé des démarches pour établir une communication avec les membres de la Première Nation de Constance Lake au sujet du nouveau nom qui sera donné à ce que l'on avait appelé : «le vieux cimetière indien».

Il est situé sur le bord de la rivière Missinaibi, tout proche de ce qu'est aujourd'hui le village de Mattice, mais de l'autre côté de la rive. Cet endroit, vieux de plus d'une centaine d'années pour certaines pierres tombales, a subi une restauration à la fin des années 90. C'était une initiative de Laurent Vaillancourt combinée au dévouement et au travail acharné de Fred Neegan, dont le frère et la sœur ont été les derniers à y être enterrés en 1945.

Les affiches qui doivent dater de presque 30 ans maintenant sont en piètre état et elles sont la responsabilité de la Municipalité. Depuis la mort de M. Neegan, l'entretien saisonnier des lieux est limité au strict

minimum, faute de budget, comme la tonte de pelouse pour s'y rendre, la descente à la rivière et autour.

Selon le personnel municipal, il ne s'agit pas d'une énorme dépense s'il est question seulement de nouvelles affiches. Le maire, Marc Dupuis, s'engage à communiquer de nouveau avec Florie Sutherland, à qui il avait parlé à ce sujet, puisqu'elle vient de la Première Nation de Constance Lake. «Je vais lui demander et elle saura me dire qu'est-ce qu'on devrait mettre là, quel nom on devrait lui donner, avec une traduction en cri, etc.»

La greffière n'a pas eu de retour d'appel de la part du conseil de bande et c'est pour cette raison qu'elle a demandé aux élus s'ils veulent remettre le projet au budget 2027 ou prendre les réserves dans le compte de développement économique pour faire faire les pancartes cet hiver afin qu'elles soient prêtes à être installées au printemps prochain.

La création du design des pancartes est un point soulevé par certains élus. Est-ce que c'est la ville qui va le créer? Vont-ils engager quelqu'un qui ferait le design et les affiches? À suivre.

Les déchets de First Nation Timber sont payants pour la Municipalité

Le conseil a aussi préparé une résolution afin de signer une entente semblable à ce qui se faisait dans le passé pour que l'entreprise First Nation Timber transporte au dépotoir municipal ses résidus de boue mélangée avec du bran de scie provenant du site de TC Energy sur la 1^{re} rue Nord.

L'entente stipule que la FNT s'affranchit des frais encourus pour l'embauche d'un consultant en environnement et le salaire de l'employé du dépotoir. De plus, pour chaque tonne de matériel contaminé l'entreprise va devoir payer 70 \$ et pour la matière non contaminée ça serait 50 \$ de la tonne.

«Le tout s'est déroulé le mardi 28 juillet, alors que 61 voyages de matériel furent livrés au dépotoir. Le vendredi 7 août, une fois tous les travaux terminés par TC Énergie, FNT a effectué deux dernières livraisons», précise Mme Coulombe.

Déneigement de la cour d'école à St-François-Xavier

Le Conseil scolaire catholique des Grandes Rivières (CSCDGR) a sondé, plus tôt cet été, l'intérêt de la Municipalité en ce qui concerne la reprise du contrat de déneigement à l'école Saint-François-Xavier de Mattice. Les élus avaient proposé de ne pas soumettre de prix pour cette année, considérant que des hivers comme l'an passé, avec la quantité de neige tombée, le contrat s'est terminé à perte. La directrice générale a donc suivi les recommandations. Toutefois, le CSCDGR est revenu à la charge dans les derniers temps pour voir l'intérêt de la Municipalité à bien vouloir reprendre le contrat cette année puisqu'aucune soumission n'a été reçue de la part d'entreprises privées.

La directrice générale souligne que ce contrat ajoute du travail aux employés municipaux qui doivent faire des heures supplémentaires afin d'accomplir la tâche dans des délais raisonnables. Toutefois, l'employé chargé du déneigement a confirmé qu'il allait le refaire cette année si c'est ce que les élus décident.

«Tel que mentionné dans un rapport précédent, la Municipalité a offert ce service au CSCDGR au cours des six dernières années et le taux établi augmentait de 10 % par année tous les deux ans», explique la greffière.

«Si vous décidez d'aller de l'avant et de suivre les augmentations du passé, le taux établi pour 2026-2027 serait de 3330 \$ (3025 \$ + 10 % = 3327,50 \$) par mois, de novembre à avril, pour un total de 19980 \$ pour l'hiver.»

Malgré l'adoption de cette résolution pour préparer une soumission au CSCDGR, la rentabilité de ce contrat inquiète : si on prend un hiver comme l'an passé avec des chutes de neige incroyables, le prix demandé n'est définitivement pas assez élevé. Alors que d'autres hivers, c'est le contraire totalement.



Mattice-Val Côté mise sur les subventions pour deux de ses gros projets au Complexe sportif

PAR RENÉE-PIER FONTAINE

La Municipalité de Mattice-Val Côté poursuit ses démarches afin de moderniser ses installations sportives, alors que deux projets sont actuellement sur la table : la réouverture du gymnase municipal et l'aménagement d'une nouvelle patinoire. Si des sommes sont déjà disponibles pour le gymnase, la Municipalité doit encore déterminer quelle solution privilégier pour la patinoire et comment en financer les coûts.

La directrice générale, Guylaine Coulombe, a notamment indiqué que la Municipalité recevra 79 300 \$ de la Fondation Trillium de l'Ontario (FTO) pour moderniser le gymnase. Cette somme permettra d'acheter de nouveaux appareils d'entraînement, d'installer des caméras de surveillance ainsi que de mettre en place un système électronique de portes et de clés afin de contrôler l'accès aux installations.

La commande pour les nouveaux équipements a déjà été passée et une partie du financement équivalent à 50 % a été versée. La réouverture du gymnase, possiblement en novembre ou en décembre, entraînera toutefois de nouvelles dépenses d'exploitation qui n'avaient pas été prévues au budget. La Municipalité devra assumer les frais d'Internet, du nettoyage régulier des lieux et l'achat de produits d'entretien, entre autres.

Une résolution du conseil a été faite afin de déterminer comment ces dépenses seront financées, bien que la réponse est déjà connue. Mais puisque le montant est élevé, la greffière doit passer par le conseil.

Patinoire extérieure de grande envergure ou à l'intérieur sur une surface artificielle?

Du côté de la patinoire, le projet initial prévoit une installation extérieure de 50 pieds sur 100 pieds, sans système de réfrigération, qui serait aménagée sur un terrain gelé du côté nord du Complexe sportif. Agorasport estime le coût des bandes et de la structure de base à environ 57 000 \$.

À cela pourraient s'ajouter environ 60 000 \$ pour le creusage et le remplissage du terrain, jusqu'à 100 000 \$ pour une dalle de béton et quelque 60 000 \$ pour l'éclairage. Ces estimations préliminaires doivent toutefois être confirmées. La facture pourrait



La Municipalité de Mattice-Val Côté étudie différentes options pour aménager une nouvelle patinoire au Complexe sportif, dont une installation extérieure ou une surface de glace synthétique à l'intérieur de l'aréna. PHOTO : MATTICEVALCOTE/WEB

ainsi approcher les 300 000 \$.

Devant ces coûts, la Municipalité étudie également la possibilité d'aménager une surface de glace synthétique à l'intérieur de l'aréna, sur la dalle existante de 185 pieds sur 85 pieds. Cinq fournisseurs ont été consultés et les propositions reçues varient fortement.

Les estimations vont d'environ 162 500 \$ à plus de 500 000 \$, selon le type de surface et la superficie couverte. Certaines options offrent une durée de vie de quelques années seulement, alors que d'autres pourraient durer jusqu'à 14 ou même 20 ans. Un fournisseur déconseille toutefois l'utilisation d'une surface synthétique pour le hockey sur une aussi grande superficie et propose plutôt un système de tapis avec réfrigération.

La Municipalité pourrait également considérer une surface de curling de 36 pieds sur 152 pieds comme

pour bâtir des collectivités fortes (FBCF). Certains programmes pourraient fournir des contributions importantes, dont jusqu'à 200 000 \$ du NOHFC et jusqu'à 50 % des coûts admissibles dans le cas du FBCF/FedNor.

La Municipalité envisage donc de combiner, quand c'est possible, certaines de ces sources de financement afin de réduire sa contribution. Les règles de cumul entre les programmes devront toutefois être vérifiées avant de déposer les demandes.

Toutefois, tant que la possibilité d'une patinoire intérieure demeure à l'étude, la Municipalité ne prévoit pas demander immédiatement une étude de faisabilité à FedNor concernant l'avenir de l'aréna et la possibilité d'y attirer une entreprise. Cette étude, proposée par Karen Jones Consulting Inc., coûterait environ 33 000 \$ plus taxes.

Pour l'instant, aucune décision finale n'a été prise concernant la patinoire. La Municipalité souhaite obtenir davantage d'informations sur les coûts, les options techniques et les programmes de financement avant de déterminer quelle solution répondrait le mieux aux besoins de la communauté et à sa capacité financière. Pour ce qui est de la salle de sport, l'ouverture est prévue cet hiver 2026-2027.

solution intérieure.

Pour les élus, la question du financement sera déterminante. Plusieurs programmes d'aide pourraient être sollicités, incluant mais ne se limitant pas à la Fondation Trillium de l'Ontario, la Société de gestion du Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario (SGFPNO), le Fonds pour l'infrastructure communautaire des sports et des loisirs et le Fonds



Programmation 2026-2027



De bonne heure! **lundi**
de bonne humeur! **au jeudi**

avec Steve Mc Innis et ses invités **6 h à 9 h**

En mode weekend

avec Julie Pelletier

vendredi
6 h à 9 h

à votre
santé



avec Marcel Marcotte

lundi
midi à 13 h



Si la
technologie
nous regardait

avec Alexandre Bekhradi

mardi
midi à 13 h



Mercredi
on bookin

avec Johanne Melançon

mercredi
midi à 13 h



DEMAIN

c'est maintenant

avec Marc Bédard

jeudi midi à 13 h



Une heure
de gratitude

avec Francine Savoie-Jansson

jeudi 18 h à 19 h

Sous la **LOUPE**
présenté par



avec Steve Mc Innis
vendredi 11 h à 13 h
en reprise samedi
9 h à 11 h



classique
POP

avec Philippe Lacombe

lundi au jeudi
15 h à 18 h

On débute le
party!

avec Camille Jacques

vendredi
15 h 30 à 18 h

SPORTIVEMENT VÔTRE

avec Gilles «Pélo» Péloquin

lundi au vendredi
6 h 15 • 16 h 30 • 17 h 30

Programmation du weekend

radio bingo

avec Francine Savoie-Jansson

samedi 11 h à midi
en direct sur notre site web et



YouTube

Les samedis
bien garnis

avec Camille Jacques

samedi
13 h à 17 h

Vobo

dimanches

avec Gérard Payeur

dimanche
midi à 15 h

C A N A D A

Le Nord de l'Ontario fait front commun derrière Ottawa et propose une alternative face aux tarifs américains

PAR MEHDI MEHENNI - LE VOYAGEUR - IJL

Des responsables et personnalités politiques du Nord de l'Ontario n'ont pas été du reste de la classe politique nationale, qui s'est rangée en bloc derrière le premier ministre Mark Carney, après que celui-ci ait rompu les négociations commerciales avec les États-Unis, jugeant l'entente proposée par Donald Trump d'«inacceptable» et la qualifiant de «mauvais accord».

■ Tout en apportant un soutien politique franc et indéfectible à Ottawa, les réactions nord-ontariennes n'ont pas manqué de mettre en avant les conséquences que pourrait avoir l'escalade commerciale pour une région dont l'économie repose largement sur les ressources naturelles, l'industrie manufacturière, la foresterie, les mines et les chaînes d'approvisionnement liées au marché américain.

C'est dans ce sens que les réactions nord-ontariennes ont émergé une autre idée selon laquelle cette crise pourrait devenir l'occasion d'accélérer la transformation économique du Nord et de réduire la dépendance du Canada envers son voisin du Sud.

C'est notamment la position défendue par la Fédération des municipalités du Nord de l'Ontario (FONOM), qui dit appuyer la décision du gouvernement canadien.

Dans un communiqué publié le lundi 24 août, son président, Dave Plourde, affirme que la FONOM «appuie la décision du gouvernement du Canada de demeurer ferme dans la défense des industries, des entreprises, des travailleurs, des collectivités et de la souveraineté nationale du Canada».

Pour Dave Plourde, le Canada doit continuer à rechercher une entente avec les États-Unis, mais pas à n'importe quel prix.

«L'absence d'entente vaut mieux qu'une mauvaise entente qui compromettrait les emplois, les industries, la souveraineté du Canada ou notre capacité de prendre des décisions dans l'intérêt du pays», soutient-il.

La FONOM demande églement au gouvernement fédéral de s'assurer que les mesures d'aide déjà annoncées soient accessibles rapidement aux entreprises et aux travailleurs du Nord. L'organisation estime que les collectivités tributaires de

la foresterie et des ressources naturelles doivent faire l'objet d'une attention particulière.

Selon elle, l'objectif est d'éviter que des perturbations commerciales temporaires ne deviennent des pertes d'emplois permanentes ou des fermetures d'usines.

«Ces industries soutiennent des milliers de travailleurs, de familles, de communautés autochtones, de municipalités et d'entreprises partout dans le Nord», rappelle Dave Plourde.

La FONOM veut également que la crise actuelle serve à accélérer la diversification des marchés canadiens. Elle appelle le pays à développer ses chaînes d'approvisionnement nationales, à trouver de nouveaux débouchés internationaux et à diminuer sa dépendance envers un seul partenaire commercial.

«Les minéraux critiques, les forêts, l'énergie, les corridors de transport et la main-d'œuvre qualifiée du Nord de l'Ontario seront essentiels à la création d'une économie canadienne plus forte et plus autonome», estime Dave Plourde.

Cette vision rejoint largement celle du maire du Grand Sudbury, Paul Lefebvre, qui reconnaît lui aussi le risque immédiat posé par les tarifs américains, tout en insistant davantage sur les possibilités que pourrait offrir la situation actuelle.

Dans sa déclaration, rendue publique le dimanche 23 août, le maire affirme se ranger «aux côtés du premier ministre Mark Carney et du premier ministre de l'Ontario, Doug Ford» face au défi économique créé par les mesures américaines.

Paul Lefebvre souligne toutefois que le Grand Sudbury est particulièrement exposé.

«Notre nickel, notre cuivre et notre cobalt sont exportés vers les marchés américains tous les jours, et nos entreprises minières et de

services opèrent de l'autre côté de la frontière», explique-t-il, ajoutant qu'«une guerre commerciale qui s'intensifie aura des répercussions sur les entreprises, les travailleurs et les familles du Grand Sudbury». Mais le maire estime qu'il serait insuffisant de considérer uniquement les risques.

«On doit voir l'occasion que ce moment nous offre, et c'est une occasion très importante», affirme-t-il.

À ses yeux, les minéraux essentiels devraient occuper une place centrale dans la réponse canadienne. Il reprend notamment une déclaration récente de Doug Ford : «On doit s'assurer d'examiner chaque atout dont on dispose, qu'il s'agisse de minéraux essentiels, d'acier ou de nickel... tout est sur la table».

Paul Lefebvre estime donc que le Grand Sudbury doit se retrouver au cœur de cette stratégie. Il défend un modèle qui irait au-delà de l'extraction des ressources pour favoriser leur transformation et leur raffinage dans le Nord de l'Ontario, puis la fabrication de produits à plus forte valeur ajoutée en Ontario et ailleurs au Canada.

«C'est comme ça qu'on transforme les ressources minérales essentielles du Canada en emplois canadiens, en entreprises canadiennes et en sécurité économique canadienne», soutient-il.

Le maire rappelle que le Grand Sudbury dispose déjà de nombreux atouts pour jouer ce rôle : neuf mines en exploitation sur son territoire, un nombre qui pourrait atteindre 15, plus d'un siècle d'expertise dans le traitement des minéraux, deux fonderies, deux raffineries, un secteur minier et de services reconnu, des établissements postsecondaires ainsi que des capacités de recherche et d'innovation.

«Le Canada n'a pas besoin de

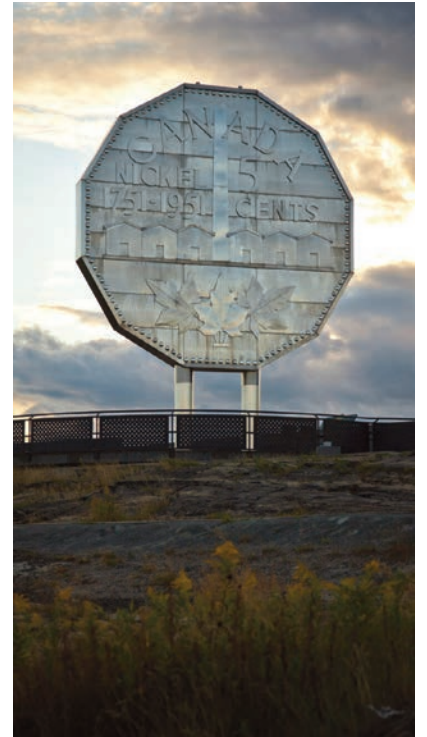


PHOTO : SHUTTERSTOCK

repartir de zéro. Les bases existent déjà dans le Grand Sudbury», fait-il valoir.

C'est dans ce contexte que Paul Lefebvre renouvelle sa demande pour que le Grand Sudbury soit désigné comme une zone économique spéciale. Selon lui, une telle désignation permettrait d'attirer plus d'investissements, d'accélérer le développement industriel et de renforcer la chaîne de valeur canadienne des minéraux essentiels.

Le maire insiste aussi sur la nécessité de conserver dans le Nord les travailleurs et les compétences nécessaires à cette transformation.

«On ne peut pas dire aux collectivités du Nord qu'elles sont essentielles à la sécurité économique et nationale du Canada tout en laissant les emplois, les talents et l'expertise nécessaires pour concrétiser cet avenir migrer vers le sud», affirme-t-il.

Pour Pauline Rochefort, députée libérale de Nipissing—Timiskaming, le message est également celui d'un appui au premier ministre.

Sur sa page Facebook, elle a relayé une déclaration de Mark Carney expliquant les raisons de la rupture des négociations avec Washington.

«Les modifications de dernière minute apportées aux conditions proposées par les États-Unis étaient injustes, peu rentables et remettaient en cause la fiabilité de tout accord», écrit le premier ministre dans le texte partagé par la députée.

7 SEPTEMBRE
2026

Célébrons LA FÊTE DU TRAVAIL!

Comment soulignerez-vous la fête du Travail cette année?

Le lundi 7 septembre 2026 a lieu la fête du Travail. Saviez-vous que celle-ci est un jour férié au Canada depuis 1894? En effet, cette journée spéciale date de l'époque victorienne, quand les rassemblements ouvriers étaient nombreux, tout comme les revendications pour obtenir de meilleures conditions de travail.

valeur les réalisations des travailleurs et des travailleuses de tous les secteurs d'activité. Pour souligner l'évènement, les entreprises peuvent, par exemple, valoriser le travail de leurs équipes avec une publication sur les réseaux sociaux, des cadeaux personnalisés ou une soirée de reconnaissance avec remise de prix.

Encore en 2026, les efforts pour protéger les droits des travailleurs et des travailleuses s'avèrent pertinents. La fête du Travail est donc un moment tout désigné pour participer à des marches, signer des pétitions et s'informer sur les règles de la Loi sur les normes du travail (heures supplémentaires, harcèlement psychologique et sexuel, congés payés, vacances annuelles, etc.), par exemple.

Et pour ceux et celles qui ont droit à une fin de semaine de trois jours, les possibilités d'en profiter sont illimitées! Sortie culturelle, festival, barbecue, party piscine, randonnée en montagne, séance de lecture au parc, observation de la faune, balade à vélo ou en bateau, visite au zoo... qu'il fasse beau ou non, vous méritez certainement une pause!

Que vous soyez agricultrice, entrepreneur, infirmière, plombier, enseignante, médecin, policière, préposé aux bénéficiaires, avocate, menuisier, etc., votre travail est important, car il contribue au bien-être et à la sécurité de l'ensemble de la société.

COMMENT LA CÉLÉBRER?

La fête du Travail, c'est aussi l'occasion de mettre en

Bonne fête du Travail!



Le travail fait avancer notre communauté,
et la culture lui donne vie!

**Bonne fête du Travail de la part du
Conseil des Arts de Hearst!**



Que vous soyez derrière un volant,
dans un atelier, sur un chantier ou au bureau,
votre travail fait une différence.

Bonne fête du Travail!

À tous les travailleurs et travailleuses :
merci pour votre dévouement.

Bonne fête du Travail!



Université
de Hearst

L'UdeH est fière de former
la relève qui fait avancer
le Nord de l'Ontario.

Bonne Fête du Travail!



7 SEPTEMBRE
2026

Célébrons LA FÊTE DU TRAVAIL!

Comment profiterez-vous de la longue fin de semaine de la fête du Travail?

La fête du Travail marque souvent la fin «officielle» de l'été, mais c'est aussi l'occasion parfaite de savourer une dernière dose de liberté avant la rentrée! Que vous ayez envie de bouger ou de relaxer, plusieurs options s'offrent à vous pour profiter pleinement de cette longue fin de semaine.

Selon la météo, vous pourriez partir en randonnée en montagne, cueillir des pommes dans un verger, assister à des spectacles extérieurs dans un festival ou faire le plein de produits de qualité dans un marché public. Vous pourriez également vous divertir en visitant une exposition dans un musée, en allant voir un excellent film au cinéma ou en explorant les nouveautés dans les boutiques. Les possibilités ne manquent pas!

Besoin de décrocher et de prendre soin de vous? Planifiez un massage thérapeutique ou des soins corporels dans un spa de votre région — ou à la maison, pourquoi pas? Enfin, quoi de plus agréable que de partager un délicieux repas avec les gens qu'on aime? Au restaurant, chez vous ou dans un parc, dégustez ce qui vous fait envie en bonne compagnie, sans vous presser.

Bref, en ce long week-end, faites uniquement ce qui vous procure du plaisir. Bonne fête du Travail!




JOYEUSE FÊTE DU TRAVAIL

Le Conseil municipal de la Ville de Hearst souhaite à tous les résident.e.s une belle Fête du travail.
En cette longue fin de semaine, nous vous invitons à profiter de ce moment de repos de façon sécuritaire et responsable.

Célébrons le travail, la communauté et ceux qui la font grandir!
Bonne fête du Travail
de la part de Hearst Connect!

Hearst Connect

Une journée pour décrocher, profiter et garder le sourire!
Bonne fête du Travail!

Dr Gilles Lecours
372-1601

Une journée pour ralentir, profiter et célébrer!
Bonne fête du Travail!



LES Médias
de l'épinière noire

JOURNAL LE NORD
CINN911

1004 rue prince, Hearst
705-372-1011

**Happy
LABOUR DAY**

**Bonne
FÊTE DU TRAVAIL**

GUY BOURGOUIN
Député/MPP, Mushkegowuk—Baie James/James Bay

7 SEPTEMBRE
2026Célébrons
LA FÊTE DU TRAVAIL!

La fête du Travail : bref historique

En Amérique du Nord, la fête du Travail est célébrée le premier lundi de septembre; il s'agit d'un jour férié et chômé marquant traditionnellement la rentrée après les vacances d'été. En ces temps où la semaine normale

de travail est habituellement de 40 heures, l'histoire offre une tout autre perspective : il fut une époque où les travailleurs devaient lutter pour travailler moins de douze heures par jour!



Le mouvement ouvrier pour la journée de neuf heures s'amorce à Hamilton, en Ontario, puis s'étend jusqu'à Toronto où le Syndicat des imprimeurs en appuie les demandes. La fête du Travail, instituée en l'honneur de l'apport du mouvement ouvrier, est reconnue depuis 1872, année où des défilés et des rassemblements se tiennent à Ot-

tawa et à Toronto. En Europe, depuis 1889, on fait coïncider les festivités du 1er mai avec les célébrations de la fête du Travail. On célèbre cette fête printanière pendant quelque temps au Canada, mais le besoin ressenti en Amérique du Nord de bénéficier d'un week-end prolongé à la fin de l'été amène le Parlement à proclamer la fête du Travail en 1894.

La première fête du Travail aux États-Unis est célébrée le 5 septembre 1882 à New York, une initiative de l'Union centrale des syndicats. L'idée est adoptée rapidement par d'autres organisations syndicales et

en 1885, la fête est observée dans de nombreuses villes industrielles.

La ville de New York accorde la première reconnaissance officielle de cette journée par des ordonnances municipales en 1885 et 1886, intégrées dans les lois de l'État de New York peu après. La généralisation de cette date fait suite au premier conflit social de dimension nationale aux États-Unis. Aujourd'hui, la fête du Travail n'a pratiquement plus de signification politique particulière.

Quand fête du Travail est synonyme de plaisir

Des fragments de notre histoire pâlisent sous l'effet du temps. C'est le cas de la fête du Travail, qui a pris une toute autre tournure au fil des décennies. Un aspect a néanmoins résisté à l'usure des années : les gens continuent d'accueillir cette longue fin de semaine à bras ouverts!

Derrière cet événement célébré le premier lundi de septembre, il y a tout un convoi! La fête du Travail, qui entraîne dans sa foulée la rentrée scolaire et la reprise des activités après la pause estivale, assure avant tout un retour en douceur. Si l'été se fait encore bien sentir, nous savons d'instinct que le sablier des beaux jours égrène les heures. Avec l'entrée en scène de la saison des pommes, des vendanges et des récoltes, il y a un avant-goût d'automne dans l'air.

Située au carrefour de deux saisons, la fête du Travail est l'occasion idéale pour se balader aux quatre coins de la campagne, faire provision de légumes fraîchement cueillis ou encore croquer dans les délicieuses pommes! Marcheurs, cyclistes, amateurs de sports nautiques et golfeurs s'en donnent aussi à cœur joie. Il n'est d'ailleurs pas rare de voir des touristes explorer une autre région durant cette fameuse fin de semaine de trois jours.

Par ailleurs, il est bien de se rappeler que, sans la classe ouvrière qui s'est levée debout pour démontrer sa solidarité afin d'améliorer ses conditions de travail dans les années 1880 et 1890, la fête du Travail n'existerait pas. Le vaste mouvement de mobilisation, qui a pris naissance dans des grandes villes comme New York, Toronto, Ottawa et Montréal, s'est propagé jusqu'à atteindre toute la population et devenir la fête que nous connaissons aujourd'hui.

Célébrons le travail,
le dévouement et ceux
qui font avancer notre
communauté.

Bonne fête du Travail!



Sun Life

Yvon Gelinas - 705-362-4214



columbia
FOREST PRODUCTS™

Pour servir de manière significative
nos employé(e)s et leurs familles, nos
clients, les communautés et les
ressources naturelles.

Bonne fête
du Travail!



Columbia Forest Products est un employeur de
choix dans notre communauté.

Joignez-vous à notre famille!

www.columbiaforestproducts.com



Célébrons ceux et
celles qui font avancer
notre communauté.
Bonne fête du Travail!

REDDY'S YOUR INDEPENDENT GROCER HEARST - 1521 ROUTE 11

Moonbeam célèbre la diversité francophone

PAR NDERY DIONE - LE NORD - IJL

La troisième édition de l'initiative «Chez nous, c'est chez vous!», un événement gratuit de rassemblement et de plein air destiné à intégrer les nouveaux arrivants et à célébrer la francophonie dans le Nord de l'Ontario, s'est tenue la semaine dernière à Moonbeam.



Organisé par la Communauté francophone accueillante (CFA) du Corridor du Nord de l'Ontario, cet événement est né d'une conviction selon laquelle une intégration réussie des nouveaux arrivants passe par la création de liens authentiques avec la communauté d'accueil.

Le but de mettre en place une telle initiative, a expliqué Jean-Emmanuel Yemeogo, agent de projet au sein de la CFA, est de rassembler les gens pour leur permettre de tisser des liens et de faire connaître, surtout aux nouveaux arrivants, les réalités du Nord de l'Ontario en effectuant quelques activités typiques des pratiques dans les communautés du Nord-Est.

D'ailleurs, l'édition de cette année a rassemblé de nouveaux arrivants, des familles et des membres de la communauté francophone du Nord de l'Ontario pendant trois jours de rencontres, du 28 au 30 août 2026, avec des activités et une célébration de la diversité culturelle.

«Nous avons accueilli cette année autour de 300 participants et ils sont tous venus de villes comme North Bay, Sudbury, Thunder Bay, Kapuskasing et Hearst.»

Au fil des éditions précédentes, cet événement non annuel jusqu'à présent est devenu un moment fort pour de nombreuses familles,

un espace où les cultures se rencontrent, les amitiés se tissent et chacun peut se sentir véritablement chez soi et sans être isolé.

D'après M. Yemeogo, on pouvait constater un grand engouement grâce à une forte participation, incluant même les gens qui ont participé aux éditions précédentes et qui reviennent toujours, ainsi que des nouveaux arrivants voulant vivre de nouvelles expériences en quelque sorte, ce qui a contribué à la grande réussite de l'événement.

Pour la programmation, il y avait des activités de plein air, des ateliers culturels, des ateliers sur les Premières Nations, des découvertes à propos de la cuisine Nord-ontarienne ainsi que des animations pour toutes les familles et bien plus encore; des découvertes dans le cadre magnifique du Camp Ongrandi.

«Nous, on veut que les gens s'en retournent au moins avec de beaux souvenirs, que ce soit de la connaissance ou de la joie. Une façon de leur permettre de vouloir revenir chaque fois», a précisé Jean-Emmanuel, ajoutant que l'organisme ne peut pas organiser cet événement annuellement, mais qu'il veut quand même offrir de belles festivités aux participants.

Il a rappelé que le mandat principal de la Communauté



Près de 300 participants ont pris part à la troisième édition de «Chez nous, c'est chez vous!», à Moonbeam, une fin de semaine placée sous le signe de la rencontre, de la diversité et de la francophonie.

PHOTOS DE COURTOISIE

francophone accueillante (CFA) du Corridor du Nord de l'Ontario est de favoriser l'accueil, l'intégration sociale et économique, ainsi que la rétention à long terme des nouveaux arrivants d'expression française.

L'organisation est chargée de créer un environnement propice pour que les communautés soient plus accueillantes en déployant des projets conçus «par et pour les francophones» afin de bâtir un milieu de vie inclusif dans les villes qu'elle dessert, notamment de Hearst à Matheson, en passant par Timmins et Kapuskasing.

Enfin, Jean-Emmanuel Yemeogo a souligné l'implication des bénévoles ainsi que la générosité de précieux partenaires et commanditaires qui partagent leur engagement envers une communauté francophone du Nord inclusive et dynamique, et c'est grâce à leur participation que la

tenue de cet événement a été possible.

Le député provincial de la circonscription Mushkegowuk—Baie James, Guy Bourgouin a pris part à l'initiative Chez nous, c'est chez vous et il a félicité les organisateurs, les bénévoles et toutes les personnes qui ont contribué à la réussite de l'événement.

Pour le député, ce genre d'événement joue un rôle important dans l'accueil des nouveaux arrivants, en faisant la promotion de l'inclusion et de leur intégration au sein de nos communautés francophones.

M. Bourgouin espère qu'en se réunissant tous ensemble pour célébrer nos différentes cultures et créer de nouveaux liens, cela pourrait contribuer à faire en sorte que tous les participants puissent se sentir véritablement chez eux dans le Nord de l'Ontario.

BD / DT

Billetterie
Découverte

Discovery
Tickets

Le Conseil
des Arts
de Hearst



SAISON
26-27



BOOM!

MUSIQUE.

ZALE SECK

ET ALEXANDRE BEKHRADI

17 sept. 2026

705 362-4900 | CONSEILDESARTSDEHEARST.CA |

 **Boréal**

 **Université
de Hearst**

 **services d'établissement
DU NORD-EST
DE L'ONTARIO**

 **RÉSEAU
ONTARIO**

 **Communauté francophone
accueillante**
Corridor du Nord de l'Ontario

 **Canada**

 **Ontario**

 **ONTARIO ARTS COUNCIL
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO**
an Ontario government agency
un organisme du gouvernement de l'Ontario

 **ONTARIO
CRÉATIF**

 **hearst**
Development Corporation

 **Caisse
Alliance**

 **hearst**

 **Companion**
Hotel - Motel

 **CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DES GRANDES
RIVIÈRES**

 **AGNICO EAGLE**

 **columbia**
FOREST PRODUCTS

 **Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario**
cspne.ca

 **Ford
LECOURS
MOTOR SALES**

 **Manitoulin
TRANSPORT**

 **Université
de Hearst**

 **VILLENEUVE**
CONSTRUCTION

Science-Press

Les peptides injectables sont des vedettes sur les réseaux sociaux, pour améliorer tout autant son bien-être que ses performances sportives ou pour contrer le vieillissement. Le *Détecteur de rumeurs* a toutefois constaté que l'on connaît très peu de choses sur leur réelle efficacité ou sur leur sécurité.

Les peptides injectables : ce qu'il faut savoir

Par Kathleen Couillard / Agence Science-Press

L'origine de la rumeur

La popularité des peptides est en grande partie alimentée par les influenceurs bien-être. En mai 2026, un article portant sur la réglementation des peptides injectables recensait

130 000 publications Instagram et 230 millions de vidéos TikTok accompagnés du mot-clic «peptide».

Un mois plus tôt, Santé Canada émettait une mise en garde contre les médicaments injectables non homologués à base de peptides. Ceux-ci, qui sont souvent vendus en ligne, sont présentés comme des produits «anti-âge», de musculation ou de «bien-être». On leur prête aussi d'autres effets positifs comme la perte de poids, l'amélioration des performances sportives, la récupération après une blessure, un meilleur sommeil ou une augmentation de la concentration.

Qu'est-ce qu'un peptide?

Les peptides sont de courtes chaînes d'acides aminés — des molécules indispensables au bon fonctionnement de notre corps — une sorte de mini-protéine. Certains sont naturellement présents dans le corps et agissent comme des messagers en s'attachant à des récepteurs à la surface des cellules, expliquaient en 2025 des chercheurs de Salt Lake City. Les peptides peuvent ainsi réguler différents mécanismes physiologiques.

Parmi les exemples connus, on retrouve l'insuline, la vasopressine, l'oxytocine et les médicaments GLP-1 (ceux qui sont commercialisés entre autres sous le nom d'Ozempic ou de Wegovy). Plusieurs traitements impliquant des peptides ont donc été approuvés au fil des décennies par des organismes comme Santé Canada ou l'Agence américaine des aliments et médicaments (FDA), parce qu'il y avait des études pour les soutenir.

Pour ces peptides, on dispose donc de données issues d'essais cliniques valides sur leurs effets, les dosages, les circonstances d'utilisation, etc.

Une efficacité non démontrée

À l'inverse, lorsqu'on parle des peptides non homologués dont les influenceurs font la promotion, cela signifie que les essais cliniques pour évaluer leur efficacité et leur sécurité sont inexistantes, rappelait en juin 2026 Rita Rubin, rédactrice senior du *Journal de l'Association médicale américaine* (JAMA).

Par exemple, l'utilisation de peptides en orthopédie gagne en intérêt. Certains semblent même prometteurs, mais ces espoirs reposent uniquement sur des études réalisées chez des animaux ou sur de petits groupes d'humains, reprochaient en janvier 2026 des chercheurs de Californie qui s'intéressaient aux peptides en orthopédie. Autrement dit, il n'y a pas assez de données chez l'humain pour confirmer leur efficacité.

L'un des peptides les plus populaires dans cette catégorie s'appelle BPC-157. Les influenceurs bien-être et les athlètes s'intéressent plus particulièrement à son potentiel pour la guérison des tendons, la réparation du cartilage et la récupération des muscles, soulignaient les chercheurs californiens. Cependant, seulement trois études cliniques ont été réalisées chez l'humain en 2021, 2024 et 2025, toutes menées par la même équipe de scientifiques.

Celle publiée en 2021 et qui n'avait été menée que sur 17 patients, étudiait l'efficacité des injections de BPC-157 pour réduire les douleurs au genou. Sur les 12 qui n'avaient reçu que du BPC-157, onze disaient avoir constaté une amélioration. Mais outre la petite taille du groupe, les patients étudiés étaient traités pour des conditions qui guérissent généralement d'elles-mêmes, comme le notaient en 2025 des médecins américains qui s'intéressaient aux peptides thérapeutiques injectables. De plus, l'étude n'avait pas mesuré s'il y avait une amélioration dans le fonctionnement de l'articulation, la

qualité de vie ou la raideur.

Des inquiétudes pour la sécurité

L'absence d'études cliniques a un autre désavantage : on ne dispose pas d'information sur la sécurité de ces peptides. Selon Santé Canada en avril 2026, ces produits pourraient comporter des risques pour la santé, puisqu'ils peuvent modifier le fonctionnement de l'organisme.

Par exemple, les personnes qui prennent des peptides non homologués s'exposent à des risques de déséquilibres hormonaux, de sautes d'humeur, de déséquilibres de la glycémie, d'atteintes au foie ou aux reins, de caillots sanguins et de croissance de tumeurs cancéreuses, écrivait Santé Canada. Ces peptides pourraient aussi causer des réactions allergiques ou interagir avec des médicaments ou d'autres produits de santé.

Par ailleurs, des utilisateurs de BPC-157 ont rapporté sur Internet plusieurs effets secondaires, notaient en 2025 des chercheurs de Cleveland dans un article sur l'utilisation de BPC-157 en médecine sportive. Parmi ces inconforts, on retrouvait la douleur et l'enflure au site d'injection, des douleurs articulaires, de l'anxiété, des attaques de panique, des palpitations cardiaques, de l'insomnie, de la somnolence, de la faiblesse, de la fatigue, une perte d'appétit et la dépression.

Le fait de ne pas avoir été homologué pose également un enjeu quant au contrôle de qualité. Par exemple, les doses vendues ne sont pas nécessairement constantes, les produits peuvent renfermer des contaminants et il y a parfois des incohérences entre le contenu de la bouteille et ce qui est écrit sur l'étiquette, notaient les chercheurs californiens.

Des produits illégaux?

La plupart des peptides populaires sur les réseaux sociaux ne sont pas approuvés par la FDA, soulignait Rita Rubin. Santé Canada a également dressé une longue liste de peptides qui ne sont pas homologués au Canada : BPC-157, CJC-1295, DSIP, Epithalon, GHK-Cu, HCG, Ipamoreline, KPV, Melatonan I et II, MOTS-C, NAD+, SS-31, TB-500, Retatrutide. Certains sont aussi interdits par l'Agence mondiale antidopage.

C'est peut-être la raison pour laquelle les vendeurs en ligne accompagnent leurs produits de clauses de non-responsabilité, comme «pour recherche uniquement» ou «non destiné à la consommation humaine». Santé Canada souligne toutefois que ce genre de mention ne rend pas ces produits légaux ni exempts d'exigences réglementaires.

Plus récemment, l'Agence américaine des aliments et médicaments (FDA) a adopté des règles moins strictes pour encadrer la production de ces peptides par les pharmacies spécialisées, rapportait la BBC le 24 juillet. Le ministre américain de la Santé Robert F. Kennedy se décrit d'ailleurs comme un «fan» des peptides, soulignait-on dans l'article.

Faits à retenir

- Naturellement présents dans notre corps, les peptides sont connus depuis longtemps.
- Certains ont conduit à des traitements, validés par des études solides.
- Mais la plupart de ceux qui sont promus ne reposent sur aucune étude démontrant leur efficacité.

Verdict

Les dispositifs d'aide à la conduite, en particulier ceux qui peuvent agir directement lorsqu'il y a un risque de collisions, peuvent bel et bien diminuer la fréquence et la gravité des accidents. Ils ne peuvent toutefois pas se substituer au conducteur, qui doit s'assurer de demeurer attentif à la route en tout temps.

Le
Détecteur
de rumeurs

Mot caché

Thème :
CENTRE DE RÉNOVATION
7 lettres

U	P	M	G	E	C	E	P	E	C	R	S	A	N	E	D	A	C	A	E
O	E	I	U	L	L	R	L	A	R	O	U	C	H	A	I	S	E	R	U
L	M	U	L	A	A	L	O	U	N	F	U	E	R	E	Y	O	F	R	Q
C	O	V	C	E	E	C	E	C	O	I	F	S	T	O	R	E	E	O	I
I	U	E	E	E	T	B	I	B	H	P	E	O	S	A	P	E	I	S	M
A	L	N	R	L	B	U	A	E	U	E	M	R	C	I	R	A	C	O	A
L	U	T	I	O	C	R	Y	C	R	O	T	A	N	U	N	I	S	I	R
A	R	I	A	S	A	E	A	A	S	E	P	C	T	H	E	B	P	R	E
B	E	L	N	A	D	I	R	B	U	E	E	N	E	R	O	P	O	S	C
S	B	A	I	R	R	V	P	E	R	A	I	U	E	Q	I	T	M	I	A
E	O	T	M	A	E	E	T	E	U	E	O	R	C	E	U	O	T	O	S
C	U	E	U	P	R	R	I	B	P	R	A	T	E	H	N	E	R	E	P
N	L	U	L	C	O	N	A	E	C	B	F	E	E	C	A	G	R	I	T
I	O	R	E	P	N	I	S	E	O	E	E	U	T	N	H	R	I	R	M
P	N	U	E	O	G	U	H	T	T	A	P	I	S	T	I	E	I	O	E
A	S	L	F	N	E	C	L	A	E	L	L	O	C	I	E	B	L	O	P
E	L	A	O	D	N	A	G	A	R	M	O	I	R	E	B	L	O	L	T
E	L	I	N	A	M	E	T	A	U	V	E	R	R	O	U	L	I	R	E
P	R	O	L	P	R	D	E	C	O	R	A	T	I	O	N	S	E	O	U
E	T	P	E	E	S	E	R	R	U	R	E	T	R	O	P	P	U	S	T

A
Ampoule
Armoire
Arrosoir
Aspirateur

B
Baignoire
Balai
Barbecue
Bois
Boulon

C
Cadenas
Cadre
Céramique
Chaise
Chariot
Clou
Coffre

Colle
Coussin
Crochet
D
Décorations

E
Échelle
Écrou
Équerre
Escabeau
Étagère
Étau
Évier

F
Foyer
Fusible
G
Glacière

H
Hotte
L
Lampe
Luminaire

M
Miroir
Moulure
P
Panier
Parasol
Peinture
Pelle

Perceuse
Pile
Pinceau
Pincés
Plafonnier
Planche

Poignée
Pompe
Porte
Poubelle

R
Rabot
Robinet
S
Scie
Serrure
Store
Support

T
Tapis
Toilette
Tondeuse
Tuyau
V
Ventilateur
Verrou

BISCUITS GRANOLA



Étapes de préparation

1. Placer la grille au centre du four. Préchauffer le four à 180 °C (350 °F). Tapisser deux plaques de cuisson de tapis de silicone ou de papier parchemin.
2. Dans un bol, crémier le beurre avec la cassonade au batteur électrique. Ajouter l'œuf et mélanger jusqu'à ce que la préparation soit homogène.
3. À basse vitesse, incorporer la farine et le bicarbonate. Ajouter le mélange à barres granola et les raisins secs. Mélanger jusqu'à ce que la pâte soit homogène.
4. À l'aide d'une cuillère à crème glacée de 45 ml (3 c. à soupe), façonner 18 boules de pâte et les répartir sur les plaques en les espaçant. Presser les boules à 2 cm (3/4 po) d'épaisseur.
5. Cuire au four, une plaque à la fois, 14 minutes ou jusqu'à ce que les biscuits soient légèrement dorés. Laisser refroidir complètement sur la plaque. Les biscuits se conservent 1 semaine dans un contenant hermétique à la température ambiante.

Ingrédients

- 115 g (1/2 tasse) de beurre non salé, ramolli
- 210 g (1 tasse) de cassonade
- 1 œuf
- 150 g (1 tasse) de farine tout usage non blanchie
- 2,5 ml (1/2 c. à thé) de bicarbonate de soude
- 1 paquet de 400 g de mélange à barres granola aux canneberges
- 70 g (1/2 tasse) de raisins secs

Sudoku

JEU N° 992

NIVEAU :
DIFFICILE

				8		1		4
			5		9		8	
	6			3				5
5					8			
2		7					9	6
6			1				5	
	4		7					
					3	6	2	7

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 992

7	2	9	8	4	8	6	5	1
8	1	6	5	9	7	2	4	3
3	5	4	2	6	1	8	7	9
9	6	8	1	5	4	7	3	2
1	3	7	8	2	9	4	6	5
5	4	2	7	3	6	1	9	8
6	9	5	4	1	2	3	8	7
2	8	3	6	7	5	9	1	4
4	7	1	9	8	3	5	2	6



Votre annonce
aurait pu être ici!

Et vous auriez
tapé dans le mille!
Gessica Tsuni
vente@hearstmedias.ca
705-372-1011

Réponse du mot caché : MARTEAU

Un passage
pour piétons,
ce n'est pas
une option.
C'est un
ARRÊT.



La sécurité
routière,
c'est mon
affaire!



À toute heure du jour ou de la nuit,
vos infos sont ici!

lenord.ca



NORD-ASKI

Équipe de santé familiale
Family Health Team

1403, rue Edward Street
Hearst ON P0L 1N0
C.P. / P.O. Box 2260

Tél. : 705 362-5544
Fax : 705 362-5799
Web : esfnafht.ca

OFFRE D'EMPLOI

Direction générale – poste permanent à temps plein Concours no : 2026-09

L'Équipe de santé familiale Nord-Aski (ÉSFNA) est une organisation de santé qui offre une gamme diversifiée de soins primaires et de soins à domicile afin de répondre aux besoins de la population de Hearst et des communautés environnantes.

Dans un contexte où les besoins de la population et le système de santé évoluent rapidement, l'ÉSFNA est à la recherche d'une directrice générale ou d'un directeur général capable d'exercer un leadership rassembleur et stratégique et de poursuivre le développement de l'organisation et de contribuer concrètement à l'amélioration de l'accès aux soins et services dans nos communautés.

Aperçu des responsabilités

Relevant du conseil d'administration, la direction générale est responsable de la gestion globale de l'ÉSFNA et de la mise en œuvre de ses orientations stratégiques. Elle veille à la saine gestion de ses ressources et au développement de ses services, en collaboration avec les médecins, l'équipe de gestion, les professionnels de la santé et les partenaires.

Principales responsabilités

- Assurer la mise en œuvre des orientations stratégiques et soutenir le conseil d'administration dans l'exercice de ses responsabilités de gouvernance.
- Assurer la planification financière, la gestion des budgets, des ententes de financement et des obligations de reddition de comptes.
- Favoriser une culture organisationnelle mobilisatrice, collaborative et axée sur l'amélioration continue.
- Développer et maintenir des relations solides avec les médecins, les partenaires du réseau de la santé, les organismes communautaires et les instances gouvernementales.
- Identifier et saisir les occasions de financement, de partenariat et de développement permettant d'améliorer l'accès aux soins et de faire évoluer les services.

Profil recherché

- Diplôme universitaire en administration, en gestion, en santé, en administration publique ou dans un domaine connexe; une formation supérieure constitue un atout.
- Minimum de cinq années d'expérience progressive en gestion, incluant une expérience significative en leadership et en gestion organisationnelle, financière et des ressources humaines.
- Excellente maîtrise du français et de l'anglais, à l'oral et à l'écrit.
- Expérience dans le secteur de la santé, des services communautaires ou dans un environnement financé par le secteur public constitue un atout.
- Leadership mobilisateur, vision stratégique et excellent jugement.
- Excellentes habiletés relationnelles, de communication, de collaboration et de gestion du changement.
- Autonomie, sens de l'organisation, diplomatie, intégrité et capacité à gérer plusieurs priorités.

Pourquoi vous joindre à nous?

- Jouer un rôle déterminant dans l'évolution des soins et services de santé dans la région.
- Diriger une organisation dynamique, en développement et profondément engagée envers ses communautés.
- Disposer d'une réelle marge de manœuvre pour développer les services et de nouvelles initiatives.
- Travailler avec une équipe professionnelle engagée et des partenaires mobilisés.

Avantages et conditions

Salaire : selon l'échelle salariale en vigueur 109056 \$ à 116388 \$

Conditions de travail : l'ÉSFNA offre d'excellentes conditions de travail, incluant un régime complet d'avantages sociaux et l'adhésion au régime de retraite HOOPP

Heures de travail : normalement, du lundi au vendredi, de 8 h à 16 h

Lieux de travail : dans les locaux de l'Équipe de santé familiale Nord-Aski

Date d'entrée en fonction : 12 octobre 2026

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur dossier de candidature (incluant un CV et une lettre de présentation) par courriel, au plus tard le 20 septembre 2026. Veuillez indiquer le numéro de concours 2026-09 dans l'objet du courriel. Les candidatures doivent être envoyées à rh@esfnafht.ca.

Informations complémentaires

- Nous souscrivons au principe de l'équité en emploi et encourageons les candidatures de toutes les personnes qualifiées, y compris celles issues des groupes sous-représentés.
- Une période probatoire de 12 mois s'applique à ce poste.
- Le présent affichage vise un poste vacant au sein de l'organisation.

Processus de sélection

- Certains outils d'intelligence artificielle peuvent être utilisés pour soutenir le traitement des candidatures.
- Les décisions finales sont prises par le comité de sélection.
- Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

Joignez-vous à notre équipe ! Join Our Team !



POSTE : Infirmier(ère) auxiliaire autorisé(e) – Santé mentale pour les personnes âgées et Programme de soutien en cas de troubles du comportement (BSO)

STATUT : Temps plein / temporaire (possibilité de 35 heures / semaine)

ENDROIT : Bureau de Hearst

SALAIRE : **34,83 \$ à 40,52 \$ / heure + plan HOOPP + indemnité en pourcentage**

REFLEXION – Services de mieux-être est un organisme communautaire francophone qui contribue à améliorer la santé mentale, le bien-être et la sécurité de sa clientèle par des services de qualité dans les deux langues officielles. REFLEXION est à la recherche d'une infirmière qui occupera des fonctions sous le programme de santé mentale communautaire pour les aînés et le programme de soutien cas de troubles du comportement (BSO).

DESCRIPTION:

À titre d'employé de REFLEXION – Services de mieux-être et membre de l'équipe régionale BSO / Santé mentale pour les aînés(es) du Centre régional de santé de North Bay, la personne titulaire du poste est responsable de prendre des décisions cliniques et d'exercer son jugement professionnel afin d'assurer les meilleurs soins possibles, dans les limites des ressources disponibles.

RESPONSABILITÉS

1. Appliquer efficacement les normes de pratique infirmière et le processus de soins infirmiers afin d'évaluer, de planifier, de mettre en œuvre et d'évaluer les soins offerts aux personnes âgées présentant des troubles de santé mentale et/ou des comportements réactifs.
2. Participer à l'élaboration et à la mise en œuvre de protocoles normalisés visant à soutenir les personnes présentant des comportements réactifs.
3. Formuler des recommandations concernant les soins aux personnes âgées présentant des comportements complexes associés à des problèmes de santé mentale, à des dépendances, à la démence, au délirium ou à des troubles neurologiques.
4. Participer à la mise en œuvre de ces recommandations afin de réduire le risque d'hospitalisation.
5. Collaborer avec les autres professionnels de la santé à la prestation des soins.
6. Assurer la liaison avec les psychiatres, les médecins de famille, les fournisseurs de soins de longue durée et les autres professionnels afin d'assurer la continuité des soins et de réduire la durée des séjours à l'hôpital.

QUALIFICATIONS ET COMPÉTENCES REQUISES :

- Être actuellement inscrit(e) en règle auprès de l'Ordre des infirmières et infirmiers de l'Ontario.
- Minimum de trois (3) ans d'expérience de travail avec les personnes âgées ayant des problèmes de santé mentale liés à l'âge;
- Connaissance et habileté à utiliser les approches PIECES, GPA (Gentle Persuasive Approaches), U-First! et Montessori.
- Connaissance de la psychopathologie en général incluant le DSM-V.
- Le bilinguisme (français et anglais) oral et écrit est essentiel.
- Habileté démontrée à maintenir des relations de travail auprès des partenaires communautaires;
- Possession d'un permis de conduite valide et accès à un véhicule;

Ce poste offre un salaire compétitif, un plan de pension HOOPP et une indemnité en pourcentage d'après la convention collective en vigueur. Ce poste est désigné sous la loi des services en français de l'Ontario. Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande d'emploi au plus tard **le 11 septembre 2026** à 16h00 à l'attention de :

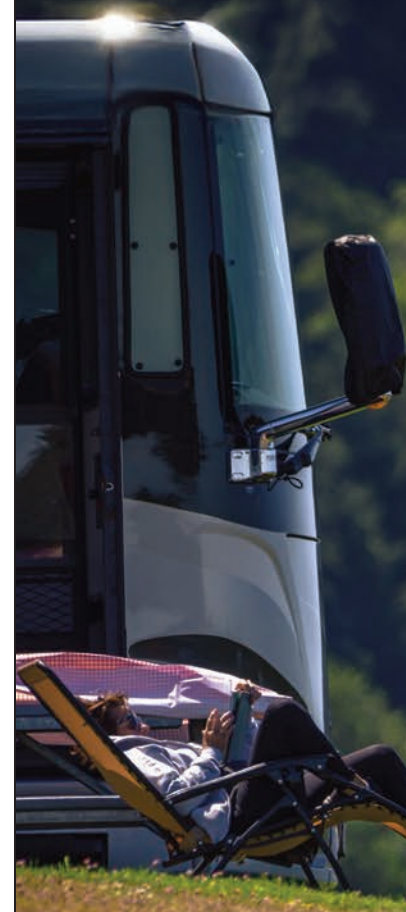
Steve Fillion, M.S.S.,
Directeur général
sfillion@reflexion.ca
Téléphone: 705-335-8468

Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui soumettront leur candidature. Toutefois, nous communiquerons uniquement avec les personnes sélectionnées pour les entrevues.

Vos nouvelles
locales,
en tout temps
et en tout lieu.



lenord.ca



Pour la fête du Travail,
faites travailler votre
carte de bingo!

2000 \$



SAMEDI
11 h

CINN911.com

Vous avez une idée de reportage?

Communiquez avec nous, les Médias de l'épinette noire

courriel : info@hearstmedias.ca • par téléphone : 705 372-1011 • Facebook : C'INN à Hearst

À votre santé *Vieillesse chez soi*
Aging at Home

DE RETOUR!
SAISONS 3

DÈS LE 14 SEPTEMBRE

LUNDI

MIDI À 13 H

CINN911.com



JUST ROOFING
FRAMING & RENOVATIONS INC.

705.372.3840

Hearst, ON
justroofing.renovations@gmail.com

APPEL D'OFFRES

SERVICES DE DÉNEIGEMENT

L'Université de Hearst demande des soumissions formelles pour le déneigement et le sablage de son campus de Hearst pour les hivers 2026-27 et 2027-28.

Prrière d'adresser vos demandes d'information à Chantal Pelletier par courriel à immeuble@uhearst.ca ou par téléphone au 705-372-1781 poste 125.

Consultez les détails et soumettez votre proposition
<https://uhearst.ca/appels-de-proposition/>

Date limite de soumission :
le mercredi 23 septembre à midi




Votre info nous INTÉRESSE

Une idée de reportage, une histoire à partager ou une information importante? Faites-nous signe.



<https://lenord.ca/votre-info-nous-interesse/>

JOURNAL LE NORD

lenord.ca



JOURNÉE HOMMAGE AUX DÉFUNTS

Le dimanche 13 septembre 2026

Des prières auront lieu à la **Croix du Cimetière Riverside** à 11h00

et

au Calvaire du **Cimetière Monseigneur Pierre Grenier** à 13h30

Café et beignes seront servis sous la tente



Le Nord : c'est votre journal! 705 372-1011

Une **vente de garage** **à ne pas manquer!**

Les 10 et 11 septembre,
venez vendre, magasiner et dénicher
des trésors dans le stationnement
des Médias de l'épinette noire!



Emplacement à seulement 25 \$ pour les deux journées!

Besoin d'une table? Elle est offerte à 20 \$ supplémentaire.

**Les places étant limitées, réservez
dès maintenant!**

Notez que le stationnement sera fermé durant l'événement.



1004 rue Prince, Hearst ON P0L 1N0
TÉL. : 705 372-1011